

Astrid Panosyan-Bouvet , ministre du Travail & de l'Emploi de la France

Astrid Panosyan-Bouvet (ou **Astrid Panosyan**), née le 13 août 1971¹ est une [cheffe d'entreprise](#) et [femme politique](#) française, ancienne conseillère d'[Emmanuel Macron](#) et députée depuis juin 2022. Elle est nommée [Ministre du Travail et de l'Emploi](#) sous le gouvernement de [Michel Barnier](#) le 21 septembre 2024².

Études et parcours professionnel

Née d'un père [arménien](#) et d'une mère [norvégienne](#)³, Astrid Panosyan est diplômée de l'[École des hautes études commerciales de Paris](#) (HEC), de l'[Institut d'études politiques](#) (Sciences Po)⁴ de Paris et de la [Harvard Kennedy School of Government](#)⁵. Elle côtoie notamment [Édouard Philippe](#) pendant ses études à Sciences Po³.

De 1994 à 1997, elle commence sa carrière dans le privé comme [consultante](#) d'[AT Kearney](#). Puis, de 1998 à 2001, elle travaille au sein de la direction stratégie puis de la direction *Business Support & Development* Asie-Pacifique du [GIE](#) d'[Axa](#).

À partir de 2002 et jusqu'en 2015, elle travaille chez [Groupama](#). D'abord, et jusqu'en 2007, au sein des équipes de la direction générale internationale, puis devient responsable des participations stratégiques à la direction financière de Groupama.

En 2009, elle est chargée de mission auprès du [directeur général](#) de Groupama, et prend en 2011 le poste de secrétaire générale du groupe.

Astrid Panosyan est directrice générale fonctions centrales d'[Unibail-Rodamco](#) entre 2015 et 2021⁶. Elle déclare 6,1 millions d'euros de revenu sur la période 2017-2021⁷.

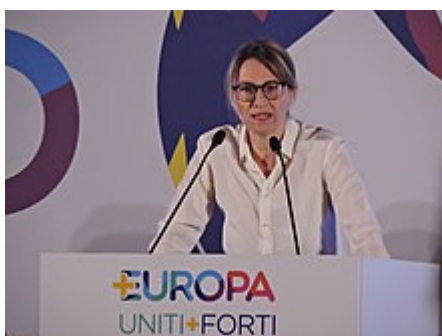
Parcours politique

Débuts au Parti socialiste

Elle est élue, en mars 2001, conseillère municipale dans le [9^e arrondissement de Paris](#), sous l'étiquette du [Parti socialiste](#), alors proche des milieux [strauss-kahniens](#)⁸.

Sociale-démocrate et libérale, elle quitte le PS au milieu des années 2000, déçue par l'incapacité du PS à reconnaître en public la nécessité de produire des richesses et de croire en l'entreprise⁹. Elle soutient [François Bayrou](#) à l'[élection présidentielle de 2007](#)³.

Cofondatrice d'En Marche avec Emmanuel Macron



Astrid Panosyan-Bouvet en 2019.

Astrid Panosyan-Bouvet rejoint, en 2014, le [cabinet](#) d'[Emmanuel Macron](#), [ministre de l'Économie](#), de l'[Industrie](#) et du [Numérique](#), comme conseillère chargée de l'attractivité économique et des [investissements internationaux](#)¹⁰. Elle intervient par exemple comme conseillère dans les discussions entre Emmanuel Macron et Uber, qui seront révélées ultérieurement dans les [Uber Files](#)¹¹.

Cofondatrice d'[En marche !](#) en 2016¹², elle conseille le candidat Emmanuel Macron sur les questions de santé pendant sa campagne¹³.

Elle est, entre le 17 août et le 18 novembre 2017, l'un des 3 membres de la direction collégiale transitoire du parti politique [La République en marche](#), aux côtés d'[Arnaud Leroy](#) et de [Bariza Khiari](#).

Elle occupe à partir de début 2018 le poste de déléguée LREM aux actions internationales¹⁴, faisant partie de la dizaine de délégués thématiques ou « opérationnels » du parti¹⁵.

Selon [Édouard Philippe](#), avec qui elle a partagé les bancs de Sciences Po, son entrée au gouvernement a été envisagée à plusieurs reprises sous le premier quinquennat d'Emmanuel Macron^{9,5}.

Députée de la XVI^e législature

En vue des [élections législatives de 2022 à Paris](#), elle est investie candidate pour la coalition [Ensemble](#) dans la [quatrième circonscription de Paris](#)¹⁶. Lors de sa campagne, elle reçoit les soutiens d'[Édouard Philippe](#), de [Bruno Le Maire](#)¹⁷, de [Gérald Darmanin](#)¹⁸, d'[Amélie Oudéa-Castéra](#) ou encore de [Gabriel Attal](#). Dans l'entre-deux tours, elle rencontre [Nicolas Sarkozy](#), ce qui provoque la fureur dans l'entourage de la députée LR sortante [Brigitte Kuster](#)¹⁹. Au premier tour, elle arrive en première position, devant cette dernière, avec 41,03 % des voix, et remporte le second tour avec 55,45 % des voix.

Elle siège à la [commission des Affaires sociales](#) de l'Assemblée nationale²⁰ et rejoint le [groupe Renaissance](#)²¹. Elle est notamment responsable de texte pour son groupe sur le projet de loi de réforme de l'assurance chômage, qu'elle défend comme « un texte nécessaire, efficace et juste »²². Lors du débat sur ce projet de loi, elle est sanctionnée par la présidente de l'Assemblée nationale [Yaël Braun-Pivet](#) pour avoir qualifié le [Rassemblement national](#) de « xénophobe ». Elle maintient malgré tout ses propos, et de nombreux députés de la majorité et de la gauche lui apportent leur soutien face à cette sanction extrêmement critiquée, estimant que cela relevait de la « qualification politique »²³.

Vie privée

Elle est veuve de [Laurent Bouvet](#)^{24,25}, professeur de science politique à l'[université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines](#).

Notes et références

- ↑ « [Astrid Panosyan, Secrétaire générale de Groupama de 2011 à 2014: informations et profil professionnel](#) [archive] »

2. ↑ [iciwebmaster](#), « [La députée macroniste Astrid Panosyan-Bouvet nommée ministre du Travail et de l'Emploi \[archive\]](#) », sur Ici Beyrouth, 21 septembre 2024 (consulté le 21 septembre 2024)
3. ↑ [Revenir plus haut en:a b et c](#) Virginie Bloch-Lainé, « [Astrid Panosyan-Bouvet, \(re\)naissante \[archive\]](#) », sur Libération, 25 août 2022
4. ↑ Alumni Sciences Po, « [l'Association des Sciences-Po - Fiche profil \[archive\]](#) », sur sciences-po.asso.fr (consulté le 30 janvier 2018)
5. ↑ [Revenir plus haut en:a et b](#) « [Tout savoir sur Astrid Panosyan \[archive\]](#) », sur CNEWS (consulté le 24 juin 2022)
6. ↑ « [Astrid Panosyan \[archive\]](#) », sur [Libre Service Actualités](#) (consulté le 17 avril 2023).
7. ↑ « *Ce que révèlent les déclarations d'intérêts des députés* », *Le Monde.fr*, 9 mai 2023 ([lire en ligne \[archive\]](#))
8. ↑ « [Muriel Pénicaud, celle par qui la réforme du Code du Travail arrive \[archive\]](#) », sur L'Obs, 18 mai 2017 (consulté le 24 juin 2022)
9. ↑ [Revenir plus haut en:a et b](#) Virginie Bloch-Lainé, « [Astrid Panosyan-Bouvet, \(re\)naissante \[archive\]](#) », sur Libération (consulté le 11 novembre 2022)
10. ↑ (en) « [Error 404 - urw \[archive\]](#) », sur unibail-rodamco.fr (consulté le 17 avril 2023).
11. ↑ « *« Uber Files » : en 2017, une forte proximité idéologique entre Uber et la campagne présidentielle d'Emmanuel Macron* », *Le Monde.fr*, 12 juillet 2022 ([lire en ligne \[archive\]](#), consulté le 13 juillet 2022)
12. ↑ « [19H Brunet du vendredi 8 février 2019 \[archive\]](#) », sur bfmtv.com (consulté le 24 juin 2022)
13. ↑ « [Emmanuel Macron, un Président entouré de connaisseurs de l'assurance \[archive\]](#) », 16 mai 2017 (consulté le 24 juin 2022)
14. ↑ La rédaction, « ["Sexiste, beauf, ordurier": indignation chez des politiques après la remarque de Christian Estrosi sur Marlène Schiappa \[archive\]](#) », sur Nice-Matin, 23 janvier 2019 (consulté le 24 juin 2022)
15. ↑ « [Castaner réorganise En Marche \[archive\]](#) », sur BFMTV (consulté le 24 juin 2022)
16. ↑ Grégoire Poussielgue, « [Législatives : la majorité investit ses 187 premiers candidats \[archive\]](#) », sur Les Echos, 5 mai 2022 (consulté le 11 novembre 2022).
17. ↑ Denis Cosnard, « *Législatives 2022 : la droite parisienne menacée de perdre ses fiefs des « beaux quartiers »* », *Le Monde.fr*, 14 mai 2022 ([lire](#)

